

APPROCHE DE LA DIFFICULTE SCOLAIRE

La prise en charge et la remédiation à mener auprès d'élèves en difficulté conduit les équipes éducatives à s'interroger sur la façon de surmonter les problèmes. Les équipes expriment toujours un certain désarroi vis à vis d'élèves qui échouent sur les apprentissages sans forcément déranger l'enseignant sur le plan de la discipline. Les enseignants ne parlent pas forcément de violence mais expriment leurs inquiétudes quand aux performances scolaires de ces élèves. « Élève en difficulté », « élève difficile » ou « élève en situation difficile »? Sous la polysémie de chacun de ces termes se retrouve une sinistre constante : un certain nombre d'obstacles à la compréhension et à l'analyse susceptibles d'entraver la mise en œuvre et l'efficacité des dispositifs d'accompagnement et de remédiation.

Dans un premier temps, nous vous soumettons une réflexion sur la difficulté de l'élève afin de clarifier ce qui est entendu par « élève en difficulté ». Cette analyse systémique nous permettra de circonscrire le champ de notre investigation, qui dans un deuxième temps, s'attachera à proposer des pistes de travail et de réflexion pour la prise en charge pédagogique de la difficulté scolaire chez les élèves souffrant de carence imageante.

I. ANALYSE SYSTÉMIQUE DE LA DIFFICULTÉ DE L'ÉLÈVE

Nous choisissons de placer l'élève au cœur d'un système, dans lequel les principaux acteurs éducatifs observent directement des indicateurs (schéma 1). Ces « observables » ou indicateurs qu'il convient de considérer, correspondent à la partie émergée de l'iceberg ou bien encore du « sujet élève ». Ce dernier peut ainsi manifester des symptômes relevant de la difficulté d'apprentissage qui peuvent ou non, induire des symptômes de nature comportementale.

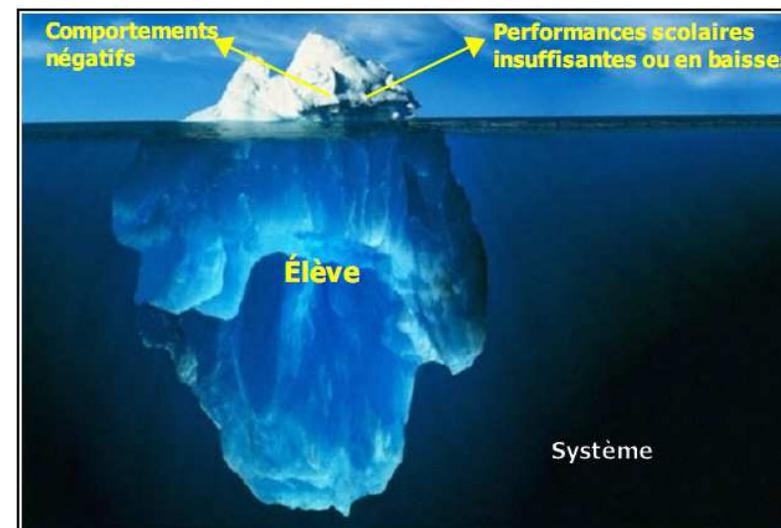


Schéma 1 : l'élève au cœur d'un système complexe

Ce premier schéma illustre la position centrale de l'élève au cœur d'un système dont la partie immergée est prépondérante. Il convient donc de la considérer car son impact est majeur sur la situation de l'élève en difficulté. Cela suppose que soient définis au préalable les facteurs qui, sous-jacents, interféreraient sur l'efficacité des dispositifs d'accompagnement et de remédiation pédagogique de la difficulté scolaire.

Je vous propose donc de définir maintenant les facteurs, ou causes, responsables de la situation difficile de l'élève en difficulté scolaire.

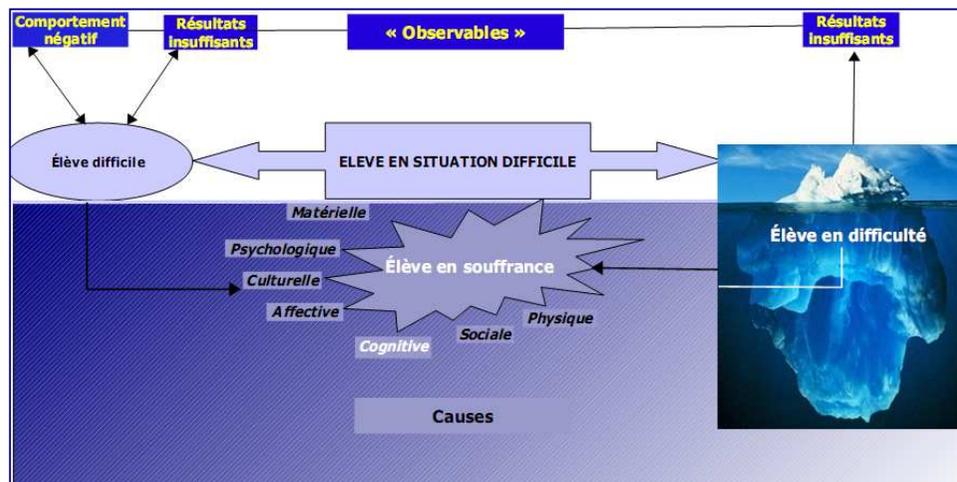


Schéma 2: Analyse systémique de la difficulté de l'élève.

L'élève dont les résultats sont insuffisants au regard de l'institution, est avant tout un élève en situation difficile. La situation difficile peut être décrite comme un système complexe et dynamique dans lequel de nombreux facteurs, appelés « causes », sont impliqués.

La difficulté scolaire n'est donc pas une situation figée mais évolue si tenté que les équipes recentrent leur analyse sur la situation de l'élève dans sa globalité.

Il est important pour les enseignants de garder à l'esprit que les « élèves difficiles », tout comme les « élèves en difficulté » sont en « situation difficile ». Celle-ci induit inéluctablement une souffrance certaine chez ces élèves qui se manifeste par les « observables » déjà préalablement cités. **L'enseignant doit donc dépasser le simple constat d'un comportement inadapté à la situation scolaire ou bien de l'insuffisance des performances scolaires et conduire un diagnostic qui portera sur les causes qui peuvent expliquer l'expression de la difficulté scolaire.**

L'efficacité d'une aide apportée à « l'élève en difficulté » repose sur l'ensemble des acteurs des secteurs éducatif et médico-social, qui gravitent autour de l'élève. L'enseignant n'est donc plus un soliste jouant seul de son instrument dans sa classe, il fait partie intégrante d'une équipe éducative avec laquelle il collabore. Il nous a donc semblé nécessaire de mettre à disposition des enseignants, les coordonnées des

différentes instances et personnes référentes qui interviennent dans la prise en charge de « l'élève en situation difficile. »

Concernant les différentes « causes » impliquées dans ce système dynamique qu'est « la situation difficile de l'élève », l'enseignant doit contribuer à apporter sa remédiation à différents niveaux (cognitif, culturel, sociale). Dans le cadre de notre travail, je m'attacherai à la prise en charge, par les enseignants, des facteurs d'ordre cognitif. Mais avant de vous proposer des outils pédagogiques de remédiation, il me semble intéressant de vous livrer les apports des théories socio-constructivistes sur l'apprentissage ainsi que les réflexions menées sur les approches pédagogiques de la difficulté scolaire.

II. APPROCHES PEDAGOGIQUES DE LA DIFFICULTE SCOLAIRE

Les données de la psychologie cognitive ont appuyé les travaux des constructivistes selon lesquels **tout apprentissage résulte de constructions mentales** ce qui implique que l'élève est toujours activement engagé dans l'élaboration de ses savoirs. L'apprentissage impose réflexivité et manipulation d'outils cognitifs nécessaires au passage de la perception vers le concept. Ce passage impose à l'élève de se faire des représentations mentales, donc abstraites, du perceptif. **La représentation peut se définir comme une reconstruction complète de ce qui est perçu par l'élève, il s'agit donc à la fois du produit et du processus de son activité mentale, son contenu renvoyant à des images et à des informations.**

Je me propose d'énumérer certaines caractéristiques de la difficulté scolaire des élèves souffrant d'une **carence imageante**. Pour ces élèves :

- la capacité à se faire des représentations mentales est altérée,
- le passage du perceptif au concept est difficile
- la contrainte, le doute, la recherche et la solitude nécessaires au fonctionnement intellectuel est mal accepté. Ce temps réservé à l'exercice de l'appareil cognitif devient le moment où des peurs archaïques et infantiles surgissent, privant le cerveau de la construction d'images mentales et de représentations. L'espace dédié à la réflexion, à la nécessaire abstraction que l'exercice impose

devient le lieu de tous les dangers, l'enfant s'interdit de penser. Cette peur d'apprendre est souvent masquée par des problèmes de comportement et des limites de la compréhension qui accaparent les enseignants.

La prise en charge pédagogique de ces élèves souffrant de carence imageante impose de relancer leur pensée tout en l'aidant à se structurer.

Relancer et structurer la pensée de l'élève :

Relancer la pensée de l'élève impose que celle – ci soit nourrie. Ce nourrissage peut-être d'ordre culturel, il peut aussi faire référence à des textes fondamentaux, des savoirs scientifiques, humanistes etc. Ce nourrissage peut paraître ambitieux, pourtant incontournable, il contribue à renforcer le monde interne de l'élève et à remédier aux déficiences de ses capacités symboliques. Sans « image mentale », sans « abstraction », l'autre n'existe plus, l'élève n'a même plus accès aux fonctions symboliques. Relancer la pensée de l'élève impose également la mise en place de dispositifs pédagogiques lui permettant de se construire des représentations. Pour cela l'enseignant doit lui mettre à disposition des outils de symbolisation et d'accès à l'abstraction. Le nourrissage de la pensée et la manipulation mentale des concepts doit aussi s'accompagner de la structuration de l'appareil cognitif. Aider l'élève à structurer sa pensée peut s'envisager par le débat pour co-construire le sens mais aussi par **l'entraînement des capacités réflexives**, démarches que je tenterai d'illustrer dans les exemples de séances que je propose.